L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 30 JUILLET 1887.

Les deux camps.

Des politiciens aux abois, qui savent que la seule chance pour eux de satisfaire leur illégitime ambition est de soulever à nouveau des questions réglées depuis longtemps ; de rallumer des hostilités éteintes, reviennent, de temps à autre, à un expédient fort usé cependant, et se lancent dans les diatribes les plus violentes, les plus injustifiables, pour entraîner, au sein des masses, la pensée que les haines qui divisèrent jadis le Sud et le Nord, ne sont pas mortes. C'est là le sujet dont ces faillis de popularité prétendent encore se faire un capital politique, comme on dit en anglais.

C'est ainsi qu'à propos de la restitution projetée des drapeaux Confédérés, pris au cours de la guerre de Sécession, ils ont mené le grand bruit que l'on sait ; ainsi que, prenant occasion du prochain Campement national de la Grande Armée de la République, à St. Louis, Campement auquel était invité M. Grover Cleveland, en sa capacité officielle, ils se sont livrés dernièrement à d'offensants et maladroits excès de langage.

Malgré le retour que celui-ci avait fait sur lui-même en cette occasion—retour sur lequel les opinions peuvent varier, mais qui est certainement l'acte d'un honnête homme—c'est ainsi, disons-nous, que quelques énergumènes ont poussé l'audace jusqu'à outrager gratuitement le chef de la nation, jusqu'à proférer des menaces à son endroit, pour le cas où il se présenterait au Campement que nous avons dit.

Cette inique et pitoyable provocation n'a pas obtenu le succès qu'en attendaient ses promoteurs intéressés. Le Président des Etats-Unis y a répondu dignement, fermement, mais l'attaque ne l'a nullement ému. La réponse des masses ne s'est point fait attendre non plus ; de tous les points du pays, au sein même de la Grande Armée de la République, surtout là, de chaleureuses et significatives protestations se sont élevées.

Un verdict de condamnation, presqu'unanime, a été rendu contre ces faux patriotes ; et la plupart des hommes considérables de cette Association fort honorable de la Grande Armée ont déclaré, en termes précis, énergiques, que de pareilles menées sont absolument négatives de l'objet auquel tend celle-ci.

Innombrables sont les lettres qui spontanément ont été écrites, publiées par des personnages marquants, pour approuver, appuyer cette du chef de l'Etat. Les hurleurs en sont pour l'aphonie qu'ils ont gagnée à ce jeu ; depuis lors ils se tiennent dans un silence prudent, un silence de Conrart.

Ces lettres indignées ne sont pas, d'ailleurs, le seul trait à signaler dans cet incident. La population de St Louis, dont M. Cleveland devait être aussi l'hôte, durant ce Campement, s'est révoltée de cette coupable intrigue, et afin qu'il n'en restât rien, que beaucoup de honte et de ridicule pour ceux qui s'y sont livrés, elle a voulu reprendre, elle a repris, pour son compte, cette invitation première, à laquelle M. Cleveland ne pouvait, ne devait plus se rendre.

Un Comité de soixante-quinze ou quatre-vingts personnes, appartenant à l'élite des citoyens du Missouri, s'est rendu immédiatement à Washington, afin d'inviter le Président, au nom de l'Etat, à visiter St. Louis, au mois d'octobre prochain. Invitation déjà formellement acceptée, en un jour.

Ces faits indiquent, à ne s'y point tromper, qu'on en a assez, qu'on en a trop de ceux qui, sous le vain prétexte de la prétendue hostilité latente de la part du Sud à l'égard du Nord, veulent créer l'hostilité de fait, ouverte, et nous affliger, au nom de l'apaisement, d'un détestable antagonisme. Tous ceux qui ont cœur et tête, tous ceux qui pensent et qui aiment véritablement le pays, savent que cet apaisement s'est fait depuis longtemps, qu'il est complet.

Les témoignages de cette réconciliation franche, cordiale, désormais inaltérable, abondent. Populations du Nord et populations du Sud ont appris à se connaître, ou se visitant plus fréquemment, grâce aux moyens de communications plus faciles, plus multipliés ; sans cesse cette vérité s'affirme.

Voici que nous en vient aujourd'hui même une manifestation nouvelle.

Nous recevons une invitation des plus courtoises, qui nous annonce qu'aux dates du 26, 27, 28, 29 et 30 septembre 1887, à Evansville, Indiana, il y aura grand Campement aussi des survivants de la dernière guerre : Confédérés et Fédéraux, sous la direction du Poste Farragut No. 27, de la Grande Armée de la République.

C'est un Jubilé de paix que l'on se propose de célébrer là ; c'est une Union glorieuse, et désormais indissoluble que l'on veut fêter.

Cet appel, se produisant en ce moment, semble être à l'adresse des coupables agitateurs qui se levaient tout récemment encore ; il est comme une puissante apostille de la lettre de M. Cleveland.

A ce rendez-vous du véritable patriotisme, du patriotisme pratique, créateur, on aura pour orateurs des généraux distingués du camp Fédéral, du Camp confédéré d'autrefois.

Sur ce champ pacifique seront rappelés, sans nul doute, les hauts faits sans nombre qui illustrèrent notre lutte de quatre années ; on rendra pleine justice aux héros qui combattirent et sous le drapeau Confédéré et sous le drapeau de l'Union ; l'on ne marchandera l'éloge à aucun de ceux-là ; et avec un juste orgueil on se rappellera que tous étaient des citoyens Américains et ont honoré les deux pays d'alors, qui maintenant n'en forment plus qu'un.

Dans cette splendide démonstration, qui donnera bien la note actuelle des Etats-Unis, les comédiens du *bloody shirt* seront sifflés, hués, conspués comme de plats et impuissants comparses.

Nos remerciements pour l'invitation adressée à la rédaction de l'ABEILLE.

L'UNION FRANÇAISE.

Grande fête ce soir ; fête des deux Ecoles—Garçons et Filles—fondées par l'Union Française ; la première il y a cinq ans ; la seconde il y a six mois, et l'une et l'autre en pleine prospérité.

La soirée sera musicale, littéraire, dramatique.

Nous en avons déjà publié le programme. Rappelons néanmoins que celui-ci se compose de musique vocale et instrumentale, de récitations, d'un tableau vivant, d'une comédie en deux actes, jouée par les Elèves de l'Ecole des Garçons : *Le retour des colonies* ; d'un discours par M. F. Tujague, le Président de l'Union Française ; président si populaire, si digne de cette popularité, et d'une allocution par le Dr. Alfred Mercier.

La soirée se terminera par la Distribution des Prix, sous la présidence de M. Paul Dépierre, Gérant du Consulat de France, qui, lui aussi sans nul doute, saura trouver d'excellentes paroles à l'adresse de l'Union Française, de ses Elèves et de leurs Professeurs.

La fête aura lieu à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts. Elle commencera à sept heures précises.

WEST END—Ce soir grand Concert instrumental au Pavillon du West End ; Quarante musiciens, sous la direction de M. Geo. Sontag, et programme nouveau.

MILNEBURG.—Le programme de ce soir, à l'Hôtel Washington, tenu par Trisconi, se compose d'un concert instrumental et d'une représentation dramatique avec des articles favoris. Concert et spectacle gratis.

Fragment de dialogue chez un marchand de tableaux :

—Ainsi, vous êtes bien certain que cette toile est de Téniers ? Pouvez-vous m'en garantir l'authenticité ?

—Ah ! monsieur ! s'écrie l'industriel, votre doute est une injure ! Ce tableau, je l'ai vu faire !

Entre deux grosses dames, sur une plage de Normandie :

L'une.—Ne trouvez-vous pas que la vie est très chère ici ?

L'autre.—Comment donc ! Et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'au bord de la mer le poisson est plus cher qu'à Paris.

L'une.—Voilà qui me confond !

L'autre.—Oh ! c'est partout la même chose. L'été dernier, nous avions loué à Sèvres.... Eh bien, la porcelaine y coûtait des prix fous.

Un garçon, à un autre :

—Est-ce qu'elle est vraie, cette histoire que tu viens de raconter ?

L'autre, après avoir longtemps réfléchi :

—Ma foi, je ne sais plus trop !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps ; température stationnaire ; vents généralement de l'ouest.

Température du 30 juillet 1887.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue Canal.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	89	32
3 P. M.	91	33
6 P. M.	89	32

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Charles Strombled à Mlle Mary Hemmerling
James Kennedy à Mlle Clémentine Munich
August Ahrens à Mlle Mena Gehrke.
Elias McNeil à Mlle Leddie Callahan.

Naissances.

Mme Felice Bando, une fille.
Mme Andrew S. Claverie, un garçon.
Mme John Caruso, un garçon.
Mme Leopeld Serra, une fille.

Décès.

Alexis Lezeune, 33 ans, 160 rue Français.
Louis Barnes, 3 mois, 359 rue Royale.
L'enfant de Mme Frank Moreno, 281 rue Bourbon.
Antonio Grandadam, 62 ans, coin Prieur et St Philippe.
Albert B. Mason, 12 heures, 526 rue Commune.
F. T. Howe, 65 ans, Asile Shakspeare.
Mary Jackson, 48 ans, coin Nlle Orléans et Farra.
James M. Putnam, 64 ans, Abbeville, La.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Joseph Armand St Cyr à Mme Veuve James Carroll, 1. trois terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Gasquet, Napoléon et Salomon ; 2. deux terrains dans le 1er district, borné par les mêmes rues, $800.

Louisiana Homestead Association à Joseph Ernst, trois terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par l'Avenue Louisiana, les rues Long, Breslau et Tolédano, $600.

Succession Jules Victor à Edouard Hansen, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Roman, Cypress, Prieur et Lafayette, $825.

Lewis Fishel à George A. Trauth, son intérêt dans un terrain dans le 4ème district, dans l'ilet borné par les rues Joséphine, Laurent, White et St-André, $75.

Charles Koerrenzig et als à George A. Trauth, leur intérêt dans un terrain dans l'ilet borné par les rues Joséphine, Laurent, White et St-André, $75.

John C. Finnin et als à George A. Trauth, leur trois quarts intérêt dans un terrain dans le 4me district dans l'ilet borné par les rues Joséphine, Laurent, White et St-André, $300.

Robert Franklin Strother à Mlle Hattie et Willie Strother, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Laurel, Constance, Bellecastle et Live Oak, $1250.

Mme C. Smith à Mme J. Bauer, six terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Magasins, Constance, Dufossat et Bellecastle, $1460.

Cour du recorder Davey.—Valentine Arthur, léger vol, envoyé devant la cour criminel, sous caution de $250.

Deuxième cour de recorder.—Charley Ah Sin, le meurtrier de Ah Chung, a été renvoyé en prison par le juge Burthe en attendant sa comparution devant la cour criminelle.

Invention.—Hier soir, entre 5 et 6 heures, le cap. Kulinski nous a fait assister à la station du Fire Patrol, au pied de la rue de l'Esplanade, à la très intéressante expérience du fonctionnement d'un nouveau modèle de pompe inventé par M. Crapper et connu sous le nom de *"Kulinski Water Tower Extension Ladder and Fire Escape."*

Il s'agit d'une charrette transportant à la fois pompe et échelles et supprimant le chariot spécialement consacré à ces dernières.

La pompe se compose de trois tuyaux de métal se coulissant à la façon d'une lunette marine et que la pression seule de l'eau élève à toute leur hauteur (75 pieds environ).

La position naturelle de ce tube est horizontale, mais lorsque l'eau passe au dedans elle devient verticale. A l'extrémité se trouve un court tuyau en caoutchouc muni d'une lance et auquel sont attachés plusieurs cordes passant au travers des trous d'une plaque fixée au bout du tuyau de métal. Ces cordes permettent aux pompiers de mouvoir d'en bas le tuyau en caoutchouc et d'en diriger le jet dans toutes les directions.

Le long de ce tuyau sont fixées trois échelles à coulisses qui s'élèvent en même temps que lui et permettent aux pompiers d'arriver aux fenêtres des édifices les plus élevés.

Enfin cette combinaison peut être affectée au sauvetage, attendu que le tube de métal se mouvant sur un axe dans toutes les directions s'abat par un déclanchement contre l'édifice incendié et permet à ceux qui y sont enfermés d'en sortir aux moyen des échelles

Trois hommes suffisent à manœuvrer cette nouvelle pompe. Nous la croyons appelée au plus grand succès et à remplacer même le système actuel si l'appareil exécuté dans toutes ses dimensions répond au modèle que nous avons vu et qui fonctionne avec une régularité parfaite.

Ce modèle a été exécuté à la dimension de 1 pouce par pied.

Basket Picnic.—On lisait hier matin sur les portes closes du magasin de MM. Lazard & Cie., rue du Canal Nos. 29 31 et 33 : "Closed on account of the Basket Picnic."

Dès 9 heures du matin, en effet, les employés et employées de la maison étaient déjà sous les ombrages du Parc Audubon, ayant à leurs côtés des paniers bien garnis, qui, à l'heure du déjeuner, ont été vite allégés.

Les rafraîchissements, bière et limonade étaient fournis en abondance par M. Lazard. Bien sait si le soleil aidant, on en a usé et même abusé. Le base ball et des promenades dans le parc ont occupé la matinée, tandis que l'après-midi et la soirée, jusqu'à près de minuit, a été employée à danser. On buvait, on sautait, on transpirait, mais l'on était brave et l'on s'essuyait pour recommencer de plus belle.

Le retour s'est affectué gaîment comme le départ, plus gaîment peut-être et employés et employées au nombre de 200 environ, chargés de leur fourrée ; ont témoigné hautement de leur reconnaissance pour leurs patrons.

La maison Lazard est en effet la première qui ait songé à accorder un jour de plaisir à ses employés depuis que l'établissement de la loi du dimanche leur assure un jour de congé par semaine, mais un jour qu'ils ne savent comment dépenser et dont il leur tarde de voir arriver la fin.

En un mot la journée d'hier a été bien employée et dames et messieurs se sont divertis comme des collégiens et des pensionnaires à qui l'on accorde un jour de vacance après plusieurs mois de captivité.

Voilà un exemple qui devrait être suivi par les autres maisons de commerce ; il prouve la considération du patron pour ses employés et lui assure leur estime, nous dirons même leur amitié.

Grâce à cette entente parfaite qui a toujours régné entre patrons et employés depuis sa fondation en 1867, la maison Lazard, comme à cette époque sous la raison sociale Lazard & Michel, n'a fait que prospérer et se trouve aujourd'hui dans un état très florissant. Elle occupe en ce moment près de 250 employés et est la plus importante de la Nlle-Orléans.

Plaintes—M. Maynard, qui habite au coin des rues Jackson et Freret, a adressé au maire une communication dans laquelle il l'informe que les moineaux sont encore plus nuisibles que les pigeons parce qu'ils nichent dans les goutières qu'ils emplissent de leurs excréments.

M. Maynard prétend avoir trouvé à la surface de l'eau de sa citerne des œufs de moineaux, des jeunes moineaux et des débris de nid qui l'avaient corrompue.

Il termine en demandant au maire de prendre telles mesures qu'il croira nécessaires pour remédier à cet état de choses.

Association Sanitaire.—Au cours du dernier meeting tenu par l'Association Sanitaire, le secrétaire a présenté le rapport suivant :

Contributions :

W. J. Wheeler	$ 50
Germania National Bank	100
Rice, Born & Cie	100
Hyman, Lichtenstein & Cie	50
Total	$300

Meurtre.—Hier matin, à 8 heures et demie, deux Italiens, Genimo Forestere et Rosario Scrima, le premier père d'une jeune fille séduite par le dernier, ont eu une explication à ce sujet et Scrima ayant répondu par des insultes aux prières du vieillard qui lui demandait de réparer sa faute en épousant la jeune fille, Forrestere furieux et n'écoutant que sa colère lui a donné 12 coups de couteau, dans une allée du No 233 de la rue Décatur.

Le blessé est mort une heure après à l'hôpital.

L'arme dont s'est servi Forrestere n'a pas été retrouvée par la police.

Trop tard.—Hier, à 1 heure de l'après-midi, M. A. A. Greenwood a demandé au chef de police d'envoyer un agent à son magasin pour y arrêter M. Morgan qui avait déjà été arrêté pour avoir menacé de le tuer. Le chef de police s'est rendu lui-même à l'endroit indiqué, mais il était trop tard, Morgan avait disparu.

Collision—Il résulte du rapport des inspecteurs O'Reilly et Youngblood au sujet de la collision du steamship Arkwomoner le 4 de ce mois avec le remorqueur Wood, que le pilote Smith, de l'Astronomer, doit être suspendu de ses fonctions pendant cinq mois pour violation des lois maritimes.

Accident.—Un enfant de 12 ans, John Johnston, couleur, a eu la jambe droite prise dans les rais de la roue d'un wagon. L'enfant a été transporté à l'hôpital où l'on a constaté que la jambe était fracturée.

Accusation.—Harry Johnson, qui habite rue du Canal No. 176, a été accusé par M. C. E. Hopkins du vol de plusieurs objets évalués $13 50.

Taxes.—Collection des taxes, journée de jeudi : $23,481.32.

Autre vol.—On a trouvé dans la clôture de Henry Gulet, qui a été arrêté jeudi soir, une des valises qu'il avait volées le 21 juillet chez Mme Donovan, rue Gaiennié No 74.

Marchés—Eu ce qui concerne la communication reçue par le maire de la part de M. Belden, au nom des locataires des marchés, l'avocat de la ville a conseillé au maire de laisser aux Tours le soin de régler le différend.

Paragraphes.—Les jurés qui ont fait partie du grand et du petit jury de la cour de district et de circuit sont priés de passer au bureau du marshall pour s'y faire payer.

—Jeudi soir à 7 heures 45, un nègre du nom de Allen Johnson qui était assis devant sa porte, encoignure Gravier et Bolivar, a été blessé à la tête d'un coup de revolver.

—Jeudi soir à 10 heures on a trouvé dans le lac à Little Woods, un chapeau de paille et une veste dans les poches de laquelle se trouvaient un mouchoir de poche et une ligne.

—La résidence de M. Albert Mueller, rue Toulouse entre Salomon et St David, assurée $800 à la Home Co., a été détruite par le feu jeudi à minuit 15.

—On a trouvé, jeudi soir à 8 heures, mort dans son lit, chez lui rue Bienville No 262, un nègre du nom de Henry Johnson.

ASSURANCES.

Dix-septième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

Primes reçues :

Sur risques de feu	$229,184 35
Sur risques de marine	10,142 18
Sur risques de rivière	5,699 66
	$245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885	136,280 00
Primes totales	$381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes	19,476 90
Revenus	$400,780 09
A déduire, pertes payées	
Sur risques de feu ...$169,57188	
Sur risques de marine	16,624 89
Sur risques de rivière	358 19
	$186,554 96
Retour de primes et annulations	10,089 64
Commissions et réfactions (rebates)	41,135 14
Réassurance	23,705 55
Taxes et licences	2,242 52
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, copie de sauvetage, livres, publications, etc.	33,064 66
	$298,882 52
Surplus	$1,198,970 57
Primes non acquises de 1886	$ 70,255 00
Pertes ajustées et non ajustées	30,443 94
Balance	1,198,653—$101,897

ACTIF.

Argent en caisse	$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe	3,618 90
$10,000 Bons de l'Etat l'un à 6 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans	128,916 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle Orléans	64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents	30,716 82
Prêts sur hypothèques	47,484 34
Effets à recevoir	2,885 00
Intérêts et dividendes	24,943 53
Actions et autres valeurs	3,408 55
Meubles et installations de bureaux	12,669 52
	2,500 00
Total	$351,353 55

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.

Assermenté et signé devant moi, notaire public 7 janvier 1887.

CHAS G. ANDRY, Notaire

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886 :

Primes sur risques d'incendie	$ 98,705 12
" " de rivière	3,399 55
" " maritimes	3,427 90
	$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885	29,613 70
	$136 146 27
A déduire :	
Pertes d'incendie	$40,565 97
Pertes de rivières	2,084 50
Pertes maritimes	1,252 95
Réfaction	10,071 41
Réassurance	10,070 71
Primes remboursées	6,802 79
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	16,349 52
	$87,137 85
	$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées	$3,431 56
Intérêt dû le 1er juillet 1886	7,307 23
Intérêt et dividendes déclarés jan.	15,318 81
Réservé pour primes non acquises de 1886	22,950 82
	$49,008 42

La Compagnie possède l'actif suivant :

Billets d'action	$4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque	162,749 29
Billets à ordre	5,336 56
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	69,304 94
Primes en voie de collection	39,405 89
Meubles du bureau, divers	4,448 53
	$301,223 44

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	3,431 56
Intérêt et dividendes	24,943 53
Réserve pour primes non acquises	122,848 35
Fonds de réserve et surplus	$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, savoir :

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, savoir :

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER, LEON BRETOLI,
H. H. SIERHORST, PHIL. RECK,
PETER BLAIRE, P. EGAN,
H. ELLERMAN, JNO. FITZPATRICK,
C. T. GAUCHE, CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON, I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS, WABE. MARKS,
T. PRUDHOMME, A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN, JNO. EVERETT.

28 janv—Mar 3 fév—1 mois

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le gouvernement français.

Paris, 29 juillet—On rapporte que la France se joindra à la Conférence relative aux primes sur le sucre, à condition que le programme soit préalablement formulé.

Circulaire du général Ferron, ministre de la guerre.

Paris, 29 juil—Le général Ferron, ministre de la guerre, a envoyé une circulaire aux différente commandants de l'armée. Elle interdit aux corps de musique militaires d'exécuter des airs Boulangistes.

Le général Boulanger et M. Ferry.

Paris 29 juillet—Le général a envoyé hier un cartel à M. Ferry, à cause du discours prononcé récemment par celui-ci à Epinal; discours dans lequel il attaque le général Boulanger.

Route française.

Paris, 29 juillet—Le trois pour cent est coté à 81 francs 25 centimes.

Le général Boulanger.

Paris, 29 juillet—Les témoins du général Boulanger, le comte Dion et le général Favrot ont quitté Clermont-Ferrand, porteurs d'un cartel à l'ex-premier ministre Jules Ferry.

L'émeute de Limerick.

Limerick, 29 juillet.—Sept individus ont été arrêtés pour avoir participé à l'émeute d'hier.

Quatre agents de police et plusieurs citoyens ont été blessés pendant l'émeute. Le maire déclare qu'il fera un appel aux troupes, si de pareils désordres se renouvellent.

M. John Bright.

Londres, 29 juillet—M. John Bright a écrit une lettre dans laquelle il conseille aux électeurs de Bridgeton, division de Glasgow, de voter pour M. Evylin Ashland, conservateur, concurrent de Sir Geo. Trevelyan, libéral, dans la lutte électorale pour le siége vacant au Parlement, en ce district.

Le Shah de Perse.

Londres, 29 juillet—Le Shah de Perse partira, en avril prochain, pour faire une tournée de six mois dans les centres industriels de l'Europe.

M. Healey.

Londres, 29 juillet—La suspension de M. Healey durera une quinzaine de jours.

Après l'appel de M. Smith, hier soir à la Chambre des Communes, une conférence a eu lieu entre le gouvernement et l'opposition. Il en est résulté que les Parnellites ont consenti à permettre qu'on arrive à régler la question relative à la clause 4 du bill agraire.

Une discussion prolongée n'aura lieu que quand les clauses 21 et 22 seront appelées.

Banquet offert à Lord Hartington.

Londres, 29 juillet—M. John Bright a consenti à présider un banquet, qui sera offert par les Unionistes à Lord Hartington.

Le journal Daily News.

Londres, 29 juil—Le journal Daily News, commentant la scène qui a eu lieu hier soir à la Chambre des Communes, écrit : "Rien ne peut excuser M. Healey, qui, par sa conduite outrageante, a sérieusement porté préjudice à une cause, qui autrement lui doit beaucoup."

Le Revue Zeitung—Le Frankfort Zeitung.

Berlin, 29 juillet.—Le Boerse Zeitung qui, jusqu'ici, a essayé de pallier les soupçons qu'on avait sur le crédit russe, dit : "Il aurait été préférable que le Journal de St-Pétersbourg, dans son article au sujet de la croisade de la presse allemande contre les valeurs russes, eût pu déclarer que toutes les rumeurs relatives aux négociations de la Russie pour un nouvel emprunt sont fausses.

Mais on a évité scrupuleusement de faire cette déclaration ; on a passé aussi sous silence les plaintes bien fondées qu'a soulevées l'attitude hostile de la Russie à l'égard de l'Allemagne.

Le Frankfort Zeitung a reçu des nouvelles de St-Pétersbourg, qui confirment le mécontentement du rapport annonçant que la Russie fait tout ce qu'elle peut pour négocier un emprunt à Paris.

Le gouvernement espagnol.

Madrid, 29 juillet—Le gouvernement espagnol a aboli les droits d'exportation que Cuba et Porto Rico avaient promis à leurs sucres, les spiritueux et le miel.

Arrestation.

Dublin, 29 juillet,—Daniel Sheehan, neveu de M. Sheehan, membre du Parlement, a été arrêté à Killarney, en vertu du "Crimes Act." Il est accusé d'avoir assailli les baillis.

Incendie.

Bruxelles, 29 juillet.—Un incendie a éclaté à Ledokers, en Belgique, et détruit trente-trois maisons. Deux cents personnes sont sans gîte.

Le Rév. Jos. Parker.

Londres, 29 juillet—Le Rév. Jos. Parker, du "City Temple" qui est sur le point de partir pour l'Amérique, où il doit prononcer le panégyrique de feu le Rév. Henry Ward Beecher, a fait ses adieux aujourd'hui à sa congrégation.

Lord Salisbury.

Londres 27 juillet—Lord Salisbury, dans un discours qu'il a prononcé hier à Norwich, a dit aux conservateurs de se préparer à une dissolution possible du Parlement.

L'acte de coercition.

Belfast 29 juillet—Un autre membre du constabulaire Irlandais a donné sa démission, en manière de protestation contre l'acte de coercition.

La Reine Victoria.

Londres, 29 juil—La Reine Victoria a refusé d'accepter la démission de lord Charles Beresford, comme lord junior de l'amirauté.

Le Marquis de Hartington.

Londres, 29 juillet.—Le Marquis de Hartington publie une lettre par laquelle il réfute l'assertion faite par Sir G. O. Trevelyans, que M. Gladstone avait offert de conférer avec les libéraux unionistes sur la question du Home Rule, en Irlande, dans le but d'arriver par des concessions mutuelles à une réunion du parti libéral.

"Pareille offre ne m'a jamais été faite par M. Gladstone", dit Lord Hartington ; "M. Gladstone n'a pas dit une seule parole qui indiquât une tendance de sa part à accepter les conditions que j'ai déclarées indispensables à une réunion du parti."

"M. Trevelyan, par conséquent, n'a pas le droit d'attaquer les libéraux-unionistes pour n'avoir pas voulu entrer en négociations, dans le but d'arriver à un accompromis.

Le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha.

Sofia, 29 juillet—Aucun avis officiel n'a été reçu ici, qui confirme la rumeur que le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha s'est décidé à se rendre ici, dans le but d'assumer le trône bulgare auquel il a été élu par le Sobranje, sans attendre l'assentiment des autres puissances.

La rumeur est, pour le moins, prématurée.

Conférence Internationale.

Londres, 29 juillet—Le gouvernement français consent à prendre part à la conférance Internationale, relative aux primes d'exportations, qui doit se réunir à Londres.

Chambre des Députés belge.

Bruxelles, 29 juil—La Chambre des Députés, par 83 voix contre 35, a rejeté la proposition d'étendre le droit de suffrage.

Mort de M. Augustin Depretis.

Rome, 29 juillet—M. Augustin Depretis, président du Conseil et ministre de l'intérieur, est mort ce soir à Stradella.

L'enquête relative à la mort de Mme Croce.

Cork, 29 juillet—L'enquête relative à la mort de Mme Croce, que l'on dit avoir été empoisonnée par son mari, un chirurgien de l'armée, en retraite, a été conclue aujourd'hui. Les témoignages des médecins, chargés de l'autopsie, constatant que l'estomac contenait de la strychnine et de l'arsenic. Le verdict du jurl du coroner déclare que la mort a été le résultat du poison.

Le Prince Louis de Battenberg.

Londres, 29 juillet—Le Prince Louis de Battenberg a été nommé commandant du croiseur anglais Drednought. Cela revenait de droit à bien d'autres officiers comme rang d'ancienneté. On pense que les radicaux du Parlement critiqueront cette nomination.

Nouvelle confirmée.

Londres, 29 juillet—La nouvelle est confirmée que les Russes encouragent le mouvement républicain en Bulgarie, afin d'augmenter les anxiétés du gouvernement bulgare.

M. Gladstone.

Londres, 29 juil—M. Gladstone a prononcé un discours cette après-midi devant l'assemblée de l'Union Radicale Libérale.

Les pêcheries.

New York, 29 juillet—Une dépêche spéciale de Halifax dit :

On rapporte, de l'île Prince Edouard, que les américains se livrent à la pêche près des côtes.

Le News, organe du gouvernement Canadien, publie ces rapports et ajoute que la côte est bien protégée.

Le journal Examiner contient une lettre de "North Lake", qui déclare que 100 marins, appartenant à des bâteaux-pêcheurs américains, pêchent en-deçà des limites légales.

Le correspondant de cette feuille écrit : Vendredi matin une goélette américaine a jeté la seine à deux milles du rivage et a réussi à prendre suffisamment de poissons pour remplir douze barils. Des pêcheurs sont partis du rivage sur une embarcation, et sont revenus, après s'être procuré le nom du bateau-pêcheur.

A peine la seine était-elle tirée sur le pont, que le croiseur Critic se dirigeait du côté. La goélette américaine, en apercevant le Critic, a mis toutes voiles dehors et a disparu. Quatre croiseurs pour tenir tête à 240 pêcheurs américains! Voilà une protection ridicule, une véritable farce. Quand un de ces croiseurs réussit à forcer un bâteau-pêcheur américain à se tenir en dehors de la limite convenue, celui-ci revient à la charge après la disparition de celui-là.

Le journal Tribune.

New York 29 juillet—Le journal Tribune écrit : Aucune information ne peut être obtenue ici, au sujet de la nouvelle reçue de l'Ouest, annonçant que M. Chauncey M. Depew et M. Ledyard, président du Michigan Central R. R. sont partis pour l'Europe pour le placement de $7,000,000 de bons de chemins de fer, afin de construire une nouvelle ligne de chemin de fer de Duluth au détroit de MacKinaw.

Accident de chemin de fer.

Pittsburg, 29 juillet—Le train express, sur le Baltimore & Ohio R. R., a eu une collision avec un autre train de fret, en destination de l'Ouest, près de West Newton, à 22 milles à l'est de cette ville. Le chauffeur a été tué sur le coup et l'ingénieur grièvement blessé.

Mme John A. Logan.

Chicago, Ills., 29 juillet—Mme John A. Logan se rétablit rapidement des blessures qu'elle a reçues lors de l'accident survenu à Carbondale.

Elle est arrivée ici aujourd'hui, accompagnée de son fils et de la femme de celui-ci.

Mme Logan n'a pas voulu recevoir de visites ; elle se sent encore trop faible pour se le permettre.

M Jay Gould.

New York, 29 juillet—M. Jay Gould est parti hier après midi, à bord de son yacht, pour New London. Il pense faire une croisière de deux semaines le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre.

Suicide.

New-York, 29 juillet—M. Heninger, s'est suicidé aujourd'hui. Il était âgé de 87 ans.

Faillites.

New York, 29 juillet—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 162 et au Canada à 22 ; total 184. La semaine dernière, elles étaient de 172 et à la période correspondante de l'année 1886 elles s'élevaient à 192.

Fièvre jaune.

Key West, Floride, 29 juil—Neuf nouveaux cas de fièvre jaune ont été constatés depuis hier, mais aucun décès.

Terrible accident.

Chicago, 29 juillet—Une dépêche spéciale de Richmond, Ind. au Inter-Ocean, dit :

Joseph Rich, fermier, se trouvait dans un wagon avec sa femme, son enfant et sa belle mère, quand il a essayé de franchir la voie ferrée, au moment de l'arrivée d'un train à passagers. Son enfant et sa belle mère ont été tués instantanément, et sa femme horriblement mutilée.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 29 juillet.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant le 29 juillet 1887 :

	Balles
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	2 581
Même semaine l'année dernière	8 011
Recette totale jusqu'à cette date	5 226 877
Même période l'année dernière	5 331 762
Exportés durant la semaine	21 566
Même période l'année dernière	27 878
Total exporté à cette date	4 314 628
Même période l'année dernière	4 215 236
Stock dans tous les ports des E. U.	1 580 058
Même période l'année dernière	233 169
Stock dans les villes de l'intérieur	9 273
Même époque l'année dernière	12 027
Stock à Liverpool	676 000
Même période l'année dernière	598 000
Stock à Londres, non compris en des estimation de la grande Bretagne	25 000
Même période l'année dernière	40 000

L'anniversaire de l'Indépendance mexicaine.

Laredo, Texas, 29 juil—De grands préparatifs se font pour la plus